L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 21 JUILLET.

# FEUILLETON

## ENTRE MARSEILLE et ALEXANDRIE.

PAR X. FEYRNET.

V—Suite.

—Charmant, s'écria mistress Robinson à la fin du couplet, et cette applaudir de toutes ses forces.

—Du sentiment et de la passion; ces Espagnols sont incorrigibles, dit le docteur.

—Traînez-nous les paroles de la chanson, enfilez de blasphémer ainsi, dit mistress Robinson.

—Je ne sais pas l'espagnol, madame, répondit le vieillard.

Servient écrivait en ce moment de la cabine du capitaine. Le commandant Franclieu l'appela.

—Venez ici, mon cher; Servient, et traduisez-nous ce que chante cet homme à l'avant.

Servient essaya de refuser; il n'était pas bien sûr de lui, et puis le chanteur achevait déjà le deuxième couplet.

—Mauvaises excuses, dit Franclieu; allons, ne faites pas attendre ces dames.

Il n'y avait plus moyen de reculer. Servient prit son parti bravement et traduisit vers par vers, à mesure que l'Espagnol chantait:

"O Carmen, ton œil noir, dont l'éclat fait envie aux étoiles et qui jette à toutes choses un regard charmé — tout œil noir n'aura-t-il jamais un regard pour celui qui t'aime et qui ne vit que de t'aimer?

"Tes lèvres plus rouges que la fleur du grenadier et qui sourient joyeuses au ciel et à la terre — tes lèvres rouges n'auront-elles jamais un sourire pour celui qui t'aime et qui ne vit que de t'aimer?

"Ta voix douce comme une musique, ta voix qui parle aux fleurs, au vent, à l'écho — ta douce voix n'aura-t-elle jamais un mot pour celui qui t'aime et qui ne vit que de t'aimer?

—Hélas, l'œil noir de Carmen n'a regardé, ses lèvres n'ont souri, sa douce voix n'a parlé, mais son regard, son sourire et sa voix ont dit: Non, non, non à celui qui l'aime et qui va mourir de l'aimer."

—Pauvre garçon, dit mistress Robinson avec un accent de pitié véritable; et s'adressant à Camille:

—Avouez, mademoiselle, que c'est bien touchant.

—Fort touchant, répondit d'une voix brève la jeune fille, qui était devenue soudain très pâle.

—Que nous disiez-vous donc, docteur, que vous ne saviez pas l'espagnol, dit M. Bernardet.

—Oh! répondit le docteur, ce dernier couplet était presque de l'italien.

Camille se leva et descendit au salon.

Le soir de ce jour-là, elle écrivait à son amie Berthe:

"Il y a du nouveau. Une tempête! me demanderez-vous. Non, ma chère. Temps superbe, comme hier, comme avant-hier, calme parfait — mer. Mais dans le cœur de M. Servient, j'en doute. La convalescence, j'en ai peur, est en moins bon chemin que je ne pensais. Vous l'allez voir. Nous avons quelques pauvres diables d'Espagnols à bord. Que vont-ils faire en Egypte? Je l'ignore. Chercher un roi peut-être. Or, ces gens-là, tu le sais, ont toujours une guitare pendue à leur épaule. Un d'eux s'est mis à chanter. Mistress Robinson a voulu, à toute force, savoir ce que disait sa chanson. M. Servient comprend l'espagnol. "Traduisez-nous ces couplets, lui a dit la vieille anglaise." Il s'en est défendu. Elle a insisté. Il a traduit trois couplets. Au beau milieu du quatrième, il s'arrête soudain prétextant qu'il n'a pas entendu les paroles. Il les savait fort bien cependant, j'en suis sûre, seulement... seulement c'était une chanson d'amour, et la fin de la chanson ressemblait beaucoup... tu devines. Voilà pourquoi M. Servient n'avait pas pu aller jusqu'au bout, ma chère, je crois vraiment, quand je pense au son de sa voix au moment où il s'est excusé, qu'il ne l'a pas pu. Tu me demandes comment j'ai pu, moi, le dénouement de cette belle romance. Un certain docteur italien, qui a eu pitié de ma curiosité déçue de mistress Robinson, m'en a traduit la traduction du couplet où M. Servient s'était interrompu et l'a achevée. C'est un personnage étrange, que ce docteur Scarlatti. Soixante-dix ans au moins, une voix cassée, la figure de Méphistophélès. Est-il bon? est-il méchant? Je ne saurais le dire, mais c'est certainement un grand railleur. Il sent inexplicablement mon quart d'heure durant aujourd'hui. Tout en ayant l'air d'être de mon avis. Je le déteste. Si je peux prendre ma revanche, je n'y manquerai pas. Quelques mots sur la journée m'ennuie, et je suis un peu nerveuse ce soir.

"Il est dix heures. Nous naviguons dans l'archipel des îles Lipari. Le Stromboli est à quelques centaines de mètres de nous. Cet impertinent petit volcan n'a pas eu la politesse de se mettre en frais de la moindre éruption pour nous saluer au passage. Adieu. Le main de grand matin nous serons à Messine, et ma lettre partira pour Paris. Adieu encore.

"Ta dévouée et affectionnée

"CAMILLE."

VI

Lorsque le *Ptolémée* arriva en vue de Messine, le soleil venait de dorer le large quai du port, les façades régulières des maisons à l'architecture lourde et pompeuse qui font face à la mer, la riante et fertile montagne dévalant vers les rues de la ville escaladant les pentes inférieures, et le versant oriental de l'Etna, qui dressait dans l'azur pâle du matin la neige immaculée de son sommet. Les quelques passagers qui étaient déjà sur le pont, admirant ce magnifique spectacle, virent bientôt se détacher du rivage une quantité de barques qui firent force de rames vers le vapeur. Lorsqu'il eut stoppé, elles arrivaient bord à bord, et ceux qui les montaient gravirent lestement l'escalier du pont, où ils installèrent en menue de riens sur des planchettes, dans des corbeilles, dans des boîtes, tout un marché, riant à l'œil, le bijoux de corail et de statuettes peintes très habilement et spirituellement travaillées, qui représentent les types et les costumes populaires de la Sicile. Cela fait, une vingtaine de ces gens se mirent à crier à qui mieux mieux et à héler aux passagers qui n'avaient pas tardé à monter presque tous sur le pont, les appels les plus éloquents. De temps à autre une phrase française, dont l'accent était des plus comiques, dominait le concert, ou plutôt le charivari. En voyage on est facile à la tentation. Boucles d'oreille, broches, épingles, bracelets, colliers, amulettes contre la *jettatura* se vendirent à merveille. Les Siciliennes furent bonnes pour les marchands qui firent payer leurs marchandises le double de ce qu'elles valaient, et pour les acheteuses qui ne les payèrent que le tiers de ce que leur auraient demandé les boutiquiers de Paris ou de Londres.

Camille fit entre autres emplettes celle d'une main de corail à l'index et au petit doigt étendus.

—Ah! ah! lui dit le docteur avec son malicieux sourire, on a peur du mauvais œil.

—Oui, répondit Camille, en riant à son tour, mais d'un rire un peu forcé; et elle dirigea la main de corail vers le docteur.

Le *Ptolémée* devait rester quatre heures à Païenne. La plupart des passagers prirent des embarcations pour se faire conduire à terre. Au moment où Camille allait mettre le pied sur l'escalier:

—Monsieur, dit mistress Robinson à Servient, vous connaissez Messine.

—Oui madame.

—Voulez-vous avoir l'obligeance de nous servir de guide à ma nièce et à moi?

—Avec plaisir madame.

—Mais prenez garde, nous ne vous ferons pas grâce d'une église ni d'un palais.

—Je suis tout à vous, mesdames.

—Grand merci, monsieur.

Et mistress Olivia dit aussi de sa voix douce:

—Merci, monsieur.

Camille dit un pas en arrière.

—Mon père, dit-elle à M. Bernardet, partez sans moi, je me sens un peu indisposée.

—C'est donc un malaise subit?

Camille inclina la tête sans rien dire.

—Ah! mais je reste, alors, dit M. Bernardet.

—Non, non.

—Mais puisque tu es malade.

—Ce n'est rien; je me serai levée trop tôt pour une Parisienne. Partez, je le veux.

Elle tendit à son père la lettre qu'elle avait écrite à Mlle Berthe Mérieux, mais se ravisant tout à coup:

—Ah! que je suis étourdie, j'ai oublié le principal... Je la mettrai à la poste à Alexandrie. Mais partez donc.

M. Bernardet embrassa sa fille et descendit dans la barque. Miss Olivia s'approcha de Camille:

—Mademoiselle, lui dit-elle, voulez-vous me permettre de vous tenir compagnie, peut-être vous serai-je bonne à quelque chose.

—Je vous remercie, mademoiselle, répondit Camille d'un ton sec, je n'ai besoin de personne.

Et elle se dirigea vers l'arrière du bateau. Une main nerveuse et maigre saisit sa main gauche. Camille essaya de se dégager.

—Pardon, [illegible]oiselle, dit le docteur vous êtes malade, je suis médecin, vous ne m'échapperez pas.

Et très [illegible] il tâta le pouls de la jeune fille [illegible]

Lorsque [illegible] riant le beau chasseur, [illegible] douloureux... Vous avez bien fait de [illegible]ller à terre [illegible] pêt au grand [illegible]

*Et appelant* [illegible]mestique:

—Vous allez apporter à mademoiselle, lui dit-il, une tasse d'infusion de tilleul; dans une heure, vous lui en apporterez une autre, et une heure plus tard une troisième.

Puis, s'inclinant profondément devant Camille:

—Mademoiselle, lui dit-il, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

Et comme la dernière barque allait s'éloigner:

—Attendez! attendez! cria-t-il de sa voix stridente, j'arrive.

D'un pied singulièrement leste et sûr, il descendit l'étroit et rapide escalier du vapeur.

—Maintenant, dit-il aux deux rameurs, en route, mes amis.

Camille resta un instant immobile; sa bouche était frémissante; l'une de ses petites mains, celle que le docteur avait tenue dans la sienne, était crispée et tremblante.

—Oh! oui, c'est le diable, dit-elle à mi-voix, la vieille Anglaise a raison.

En même temps ses yeux suivaient une des barques qui nageaient vers le rivage; ce n'était pas celle où le docteur avait pris place. La barque ne tarda pas à mettre à terre ceux qui la montaient. Ils disparurent dans l'ombre d'une rue perpendiculaire au quai. Camille alors déchira la lettre qu'elle avait écrite à Berthe et en jeta les fragments dans la mer. Puis elle s'assit sous la tente qui protégeait l'arrière contre les rayons du soleil. Un instant après, un domestique auquel le docteur avait donné ses ordres, était devant elle, lui présentant un plateau chargé d'un tasse et d'un sucrier. Elle le regarda très étonnée.

—Que voulez-vous? lui demanda-t-elle.

—Ce sont les ordres de mademoiselle.

Le premier mouvement de Camille fut de prendre le plateau et de le lancer par-dessus le bord; mais elle se contint.

—Merci, dit-elle, et d'un trait elle vida la tasse.

—Dans une heure, dit le domestique, j'apporterai à mademoiselle....

—N'apportez rien, je me sens mieux.

—Pourtant, le docteur...

—Puisque je vous dis que je suis guérie. Allez me chercher un livre au salon.

—Quel livre mademoiselle désire-t-elle?

—Celui qui vous tombera sous la main.

Le domestique revint, et posa sur un plant à portée de la main de la jeune fille un volume des voyages de Cook.

(*A continuer.*)

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1874:

| | |
|---|---|
| Incendies | $60,808 26 |
| Mer | 27,886 14 |
| Rivières | 39,766 28 |
| | $127,575 97 |
| En plus, risques non expirés le 31 mars 1873 | 16,813 77 |
| | $144,187 74 |
| En moins, primes non expirées le 31 mars 1874 | 13,748 00 |
| | $130,439 74 |
| Payé, portes par l'incendie | 61,327 67 |
| Payé, pertes sur mer | 11,291 14 |
| Payé, pertes sur les rivières | 39,19: 20 |
| | 90,178 20 |
| Payé, réassurance | 39,387 24 |
| Payé, réassurance | 9,940 47 |
| Payé, primes remboursées | 1,216 05 |
| Payé, taxes | 6,134 45 |
| Payé, dépenses contentieuses | 1,830 94 |
| Payé, loyer | 6,047 50 |
| Payé, dépenses, salaires, &c | 16,192 80 |
| Payé, dividende | 120 00 |
| | 154,396 45 |
| En moins, profits et pertes et intérêt | 32,617 03 |
| | 121,779 26 |
| Bénéfice net | 8,660 00 |
| | $130,439 74 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Effets à recevoir | $104,542 26 |
| Meubles | 4,982 76 |
| Actions Pilot Boat | 800 00 |
| Bons de la ville | 1,250 00 |
| Effets en voie de recouvrement, nets | 6,756 00 |
| En caisse | 120,308 74 |
| | $238,079 76 |

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 21 mars 1874.

J. M. GOLLBERT, Président
WALTER HUNTINGTON, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Déclaré sous serment, par devant moi, ce 1er avril 1874.

EDWARD IVY, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 15 avril 1874.

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de QUINZE POUR CENT sur le capital de la compagnie soit déclaré payable sur demande.

DIX-SEPTIEME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance "Hope DE LA NILE-ORLEANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874 ..... $100,572 08

Sur les risques d'incendie 80,089 08
Sur les risques maritimes 14,283 00
Sur les risques de rivières 6,199 00 — 100,572 08

Pertes payées dans la même période savoir:
Sur les risques d'incendie 29,268 84
Sur les risques maritimes 6,843 07
Sur les risques de rivières 1,189 11 — 37,301 02

Moins ..... sont remis
aux as 7,945 00
Taxes ..... 7,726 97
Réassurances ..... 6,766 00
Loyer ..... 1,200 00
Primes retournées ..... 1,007 00
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins ..... 16,660 00 — 41,304 97

Réserves pour les risques non terminées au 30 avril 1874 ..... 20,556 54

Actif de la Compagnie:
Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville ..... 62,800 00
Prêts sur gages ..... 49,617 00
Billets pour primes à recevoir ..... 37,251 00
Actions de banque et autres actions ..... 4,400 00
Biens fonciers ..... 17,651 51
Primes en voie de perception ..... 16,410 00
En banque ..... 20,952 70
Total de l'actif ..... $207,554 00

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi ce 15 mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public
15 mai—1m No. 109, rue Gravier

Germania Insurance Company,

Bureau: No 142 rue Common,
NOUVELLE-ORLEANS.

ETABLIE EN 1966.

Capital payé ..... $300,000

Assurances contre les risques de feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO ..... Président
H. ZUBERBIER ..... Vice-Président
EMIL MAIER ..... Premier Secrétaire
H. E. MARBURG ..... Second Secrétaire
C. BERGER ..... Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Lecanier & Binder)
A. H. Branghn (maison Branghn, Rask & Dinkelspiel)
F. W. Diekmann, (maison Miller & Diekmann)
R. Greisaingw, (maison Clemen & Co.)
W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)
Frank Vatter, (maison Vatter & Blank)
H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)
J. Armbruster, J. Kehn,
Adam Gaisser, Louis Grunewald,
Jacob Hamsper, H. F. Kinnapp,
Hy. Oertling, H. Schuis,
Thomas Schoen, R. F. Theurer,
P. Thormählen, J. J. Weckerling,
J. Vesihal, Fred. Del Bondio.

7 mars—1m

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

No 111 de la rue Gravier.

Assure contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES.

Aux Taux du Tarif.

A. RIMME BADER, Président.
OSCAR ENGMFELD, Vice-Président.
GEO. STMOMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues ..... $187,125 77

Pertes par incendies sur mer et rivières payées ..... $84,067 69
Réassurances, déductions (rebais), dépenses, etc. ..... 100,057 56
$184,125 25

Total de l'Actif ..... $184,125 1

DECLARE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 2 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 10 pour cent.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| Henry Abraham, | S. Kahn, |
| A. Elmer Bayne, | Jos. Keller, |
| H. A. Bongard, | Th. Linenthal, |
| Leon Schorck, | C. H. Miller, |
| F. H. Schwarz, | H. Richa, |
| Chas. Schmidt, | Chas. Ringhold, |
| M. Prinz, | H. Pichenot, |
| H. S. Gouverneur, | F. Reder, |
| J. R. Wilderman, | |

Louis Schneider
W. B. Schmidt,
H. Blair
S. L. Martin,
H. Pichenot,
F. Richard,
10 mai—1

Avis.

Paris, 8 juin 1874.

PAR acte passé à Paris, le 3 juin 1874, Paul nommé par M. Armand Prost, notaire public, résidant à Paris, rue Neuve-Fontaine, numéro 3, M. Pierre-Jules Fenard, négociant, demeurant à Paris, rue Caumartin, numéro 45, a cédé, sous la garantie de droit, à cette date, tout l'acquêt de son fonds de commerce de [illegible]

J. VICTOR DUBEL.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULS LIGNES DIRECTES POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides Vapeurs de cette ligne formeront régulièrement le service de l'Amérique du Nord, comme suit:

| | | |
|---|---|---|
| VILLE-DE-PARIS, | samedi, | 18 juillet. |
| LAFAYETTE, | Hédiard, | samedi, 1 août. |
| STEREAR, | Surcouf, | samedi, 22 août. |

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, 250; Seconde cabine, 150.

Billets d'excursion à prix réduits.
Billets délivrés pour quelques jours seulement.

Les voitures américaines qui vont sur le continent sont déposées à bord des vapeurs de cette ligne (evitant tout ennui et toute perte de temps), d'arrivée au Havre.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

ED. MARIE-RENEE,
Agent, 55, Broadway, New-York,
et à L. CHAIX,
Gérant Ouest, Lettre B, F. C.

STEAMERS—LIVERPOOL

Ligne d'Etat.

S'IL n'y a des obstacles, à la barre ils sont évités par les bateaux-steamers.

Tous les steamers de cette ligne sont solides, construits spécialement et pour le commerce et pour la navigation, et sont de grande puissance et d'une grande vitesse, ils ont de plus tous les moyens les plus faciles et les plus prompts pour l'embarquement et le débarquement des passagers.

| | | |
|---|---|---|
| STATE OF LOUISIANA, | 2200 tonneaux, | capt. Gerrard. |
| STATE OF MINNESOTA, | 2500 tonneaux, | capt. ..... |
| STATE OF ALABAMA, | 2500 tonneaux, | capt. D. Finlay. |
| STATE OF VIRGINIA, | 2500 tonneaux, | capt. Gallie. |
| STATE OF PENNSYLVANIA, | 2500 tonneaux, | capt. Brown. |
| STATE OF GEORGIA, | 2200 tonneaux, | capt. ..... |
| STATE OF NEVADA, | 2500 tonneaux, | capt. ..... |
| STATE OF FLORIDA, | 2500 | " ..... |
| STATE OF INDIANA, | 2500 | " ..... |

La compagnie émet des billets payables sur demande, et qui peuvent être pris dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Des billets d'immigrants (payés d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Londres et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, potean 23, Tchalmers étant en route de la France de la Levée, le SAMEDI 1er août 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partent aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés:

| | Cabine. | Intre. |
|---|---|---|
| Liverpool, Glascow, Belfast, | $100 | $60 |
| Queenstown, Londonderry, | 100 | 60 |
| Le Havre, Manchester, | 100 | 60 |
| York, Rotterdam, | 100 | 60 |
| Paris, Amsterdam, Hambourg, | 100 | 60 |
| Vigo, Suède, Danemark, | 100 | 60 |

De la Nouvelle-Orléans à Glascow, Belfast, via New-York par chemin de fer tous le temps de la N. O. à N. Y.

Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans le plus tôt de la Canal à la barre du Mississippi, le SAMEDI, le 11 juillet, et prendront à New-York, le steamer "State of Georgia" qui part de New-York, le MERCREDI, 29 Juillet, midi, 1.

N. B.—Les voyageurs qui prendront cette route éviteront les désagréments, les frais et le retard à New-York.

Prix du passage (y compris le billet de chemin de fer pour New-York) à

| | Cabine. | Steer. |
|---|---|---|
| Belfast, Glascow, | $100 | $60 |
| Liverpool, Londonderry, | 100 | 60 |

La compagnie vend à bas prix, des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Les billets-bons pour douze mois—de la Nouvelle-Orléans à Liverpool—elle et retour—à $120 le billet; pour Liverpool, directement, via New-York, $60 via vers—aller et retour—à $100 le billet.

Les très bons navires partis mensuellement des Etats-Unis, sont la seule voie pour les enfants âgés de deux à douze ans.

A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No 2 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
Quillet—1 an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et le Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partiront tous les samedis, de:

| Départ: | DE BREME. | NLLE-ORLEANS. |
|---|---|---|
| Strasbourg | 25 juin. | 17 oct. |
| Frankfurt | 2 juil. | 24 oct. |
| Hanovre | 16 oct. | 14 nov. |
| Bremen | 27 " | 28 " |

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

Partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—A la Havane et à la Nouvelle-Orléans:

| | |
|---|---|
| Chambre | $80 en or. |
| Entrepont | 60 " |

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Brême ou le Havre:

| | |
|---|---|
| Chambres | $140 en or. |
| Entrepont | 60 " |

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

| | |
|---|---|
| Chambres | $60 en or. |
| Entrepont | 35 " |

Des billets de passage de Brême, Southampton et le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés aux taux les plus réduits.

Pour plus de détails s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an Au No 61 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les bateaux-steamers suivants de la compagnie:

| | | |
|---|---|---|
| Hermann, | Capt. Wilson, | |
| Germania, | Capt. Hansen, | |
| Saxonia, | Capt. Nielsen, | |

—Partiront comme suit—

| De Hamburg. | De Havre. | De Santander. | De la Nlle-Orléans. |
|---|---|---|---|
| | "Vandalia," | | |
| Janv. 3 | Fév. 2 | Fév. 7 | Mars 11 |
| | "Germania" | | |
| Mars 14 | Mars 2 | Mars 8 | Avril 22 |

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour, à la Havane, à Santander, à Bordeaux, (éventuellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE DE LA NLLE-ORLEANS OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hamburg.

Première Cabine, $140. Entrepont, $60.

De Havre, de Hamburg, de Southampton, à la Nouvelle-Orléans:

Première Cabine, $140—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., pour la Nouvelle-Orléans.

On obtient des connaissements pour tous les ports de l'intérieur des Etats-Unis.

MM. Fenks Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cicolla, à Mobile, ont été autorisés à recevoir des passagers et du fret à bord des steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations s'adresser à

WIGELMANN & SUPPER & CIE.,
Agents-Généraux,
No 2 de la Place d'Armes.

C. B. RICHARD & BOAR,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage.

Mars—1an

Pour New York directement.

Ligne des steamers Ocean-wall entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
COSTER,

Le steamer

NEW ORLEANS,

Clapp commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse DIMANCHE 26, juillet, à 5 P. M.

Passage à [illegible]

Cette ligne prend du fret en dépôt des consignataires de LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMBE, à Donaldsonville, pour tout le canton Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. Pr. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisses de la Pointe-Coupée.

J. LANDRAU, Maître-de-poste à Brusly-Landing, pour la paroisses de la Pointe-Coupée.

Geo. L. MAYER, Maître-de-poste à Martinville paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberia.

M. ENGINET, à Lasalle, paroisse St-Landry.

M. L. BUPLESIX, à Natchitoches.

M. Wm. L. ROCHE, député Maître-de-poste Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERIE WEIRDORFER, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Côteau.

ADRIEN BONSOULIE, Franco-Prairie.

P. P. BÉNÉAU, à la Fausse-Chevalier.

A. NEVEU, Vermilionville.

LAURENT QUÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Morganville (Avoyelles).

R. RICULFI, Nouma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Marie.

HOG & MICHLSEY, Saint-Louis (Missouri).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition continentale, 6t par an), aux mêmes conditions, 6t. Nous les prions aussi de nous donner avis de tout changement dans leur résidence, afin que notre liste de poste soit toujours correcte.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Ocean-wall entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
COSTER,

Le steamer

NEW ORLEANS,

Clapp commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse DIMANCHE 26, juillet, à 5 P. M.

Passage à [illegible]

Cette ligne prend du fret en dépôt des consignataires de LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

ACHETEZ VOS CIGARES, CIGARETTES & TABACS Chez ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,

P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS.

Ligne de Liverpool.

ARRANGEMENT D'ETE.

Compagnie de la Malle des Etats-Unis entre Liverpool et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Bayou Lacombe, Abbeville et Covington.

Le beau steamer en fer

CAMELLIA,

Capitaine Thompson,

partira, pour les stations ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures du matin, et retournera à la Nouvelle-Orléans le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures du matin; le VENDREDI de la même, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Port-Eliza, pour le rivière Tchefuncta. Même service.

Le CAMELLIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à 7 heures, et ramènera les passagers à 5 heures du soir. Prix des excursions, 50 cents pour aller et retour.

Il ne sera responsable à aucune dette contractée par des personnes autres que celles à qui il aura été vendu.

Par suite du mauvais état du wharf de Louisiane, le Camellia ne s'y arrêtera que quand le temps le permettra. Les passagers seront avertis pour manquer le combat de tous les jours.

S. H. SORAPURE,
Général Passager Agent.

Nouvelle-Orléans, 31 Mai 1874.

Ligne de Mobile.

A partir du 1er Mai 1874,

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:

DEPART à 8½ MATIN, TOUS LES JOURS, à l'exception du Dimanche.

TRAIN D'AGREMENT POUR LES VILLES DE BAINS, (dans les jours indiqués ci-dessous).

Express de nuit tous les jours à 5 heures P. M.

Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans comme suit:

Express de nuit, tous les jours, à 11 A. M.

Express du matin, tous les jours, à 3 P. M.

Train d'agrément de Mobile, le 1er, 3e et 5e jours.

Les trains partant de la Nouvelle-Orléans à 8½ A. M. et à 5 P. M. font connexion au DEPOT DE MOBILE avec les chars et bateaux à vapeur pour toutes les parties de l'Alabama, du Mississippi, de la Floride et de l'Ouest.

Les trains partant de la Nouvelle-Orléans à 5 P. M. font connexion avec les chars de la Mobile et Ohio pour le Tennessee, le Kentucky, l'Illinois et le Missouri.

Les trains partant de la Nouvelle-Orléans à 8½ A. M. font connexion avec les chars de la Jackson et Great Northern pour Jackson, Canton, Meridian, Vicksburg, Memphis, Cairo, Chicago, St. Louis et le Nord.

Les trains partant de la Nouvelle-Orléans à 5 P. M. font connexion avec les chars de la New Orleans, Saint Louis et Chicago pour Canton, Jackson, Vicksburg, Memphis, Cairo, Chicago, St. Louis et le Nord.

Les trains partant et arrivant comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Carondelet.)

| DEPARTS. | ARRIVEES. |
|---|---|
| Express ..... 7:30 A. M. | Express ..... 11:30 A. M. |
| Mail ..... 5:00 P. M. | Mail ..... 3:30 P. M. |

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH DE NOUVELLE-ORLEANS A CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of clothing sure to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 109 Camp street, corner Common.

S. H. SORAPURE, Agent.
S. D. FROST, General Superintendent.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Le steamer du matin, en effet, ne partira plus à 8 heures, mais à 9 heures, rue des Carondelet.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Abbeville et Madisonville.

Le beau steamer très rapide

CAMELLIA,

Capt. Wm. Hodgson,

exécutera le DIMANCHE et le MERCREDI, à 9 heures, Lakeshore et Madisonville, à destination de Mandeville, Abbeville, Franklin Chemin de fer, et les, à l'arrivée du train de 7 heures du matin, à Mandeville, le mercredi à l'arrivée du train de 3 heures et demie.

Prix du passage (aller et retour) $1.

S. H. SORAPURE,
Agent.

Aux Nos. 10 et 12 de la rue de l'Union.

10 mai

Pour les Attakapas et l'Opelousas.

Départ, SAMEDI, 18 juillet, à 9 heures A. M.

Le steamer

CAMELLIA,

Capitaine [illegible]

desservira les intérêts de la Nouvelle-Iberia et tous les points intermédiaires.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Pour les Attakapas et l'Opelousas.

Départ, SAMEDI, 18 juillet, à 9 heures A. M.

Le steamer

CAMELLIA,

Capitaine [illegible]

desservira les intérêts de la Nouvelle-Iberia et tous les points intermédiaires.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Pour les Côtes, Baies-Rouge et Grosse Tete Landing.

Les bateaux à vapeur R. E. HODGE, Capt. [illegible] Berwick, Capt. James Berwick,

partent de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS à 5 heures du soir, pour les stations ci-dessus, et retournent tous les MARDIS et JEUDIS à midi.

Il part de Donaldsonville tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

R. O. BERLANGUN, No. 10 bis rue Canal.

Janvier—1an

Paquebot Régulier de la Côte et de Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et VENDREDIS à 10 heures A. M.

Pour tous les landings sur Bayou Lafourche, jusqu'à la Baie Lafourche inclusivement.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau partira tous les dimanches et mercredis au matin pour

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Pour la Côte.—Départ de la ville.—Départ Chemin de fer.

Le bateau à vapeur

HARDIE

partira pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Biloxi, Pass Christian, Bay St. Louis, Pascagoula et tous les débarcadères intermédiaires, LE MERCREDI, à 5 heures P. M. précis, de la marchepied, rue Toulouse.

Retournera, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le SAMEDI, vers midi ou 1 heure au plus tard.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. HERNANDEZ & CO.,
Nos 15 et 17 de la rue Vieille Levée.

21 sept—1an

Pour le Lac, les stations de la ville.—Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 9 heures du matin.

Le bateau à vapeur

MARY IDA,

capitaine A. J. Reis, J. L. Boyd et P. H. Rodez, commandant,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans t